

On a dit du livre

- Nous appelons livres des sédiments obscurs d'une explosion qui au matin du monde aveugla les yeux et l'esprit et guida la main rapide, pure, pour engranger des souvenirs faux dans des mémoires véritables.

Juan José Saer (L'art de rencontrer, 1970)

- Oh! Quels tombeaux creusent les livres
Et que des fronts armés y descendent vaincus!
Émile Verhaeren (un matin, in les forces tumultueuses, 1902)

Plutôt que les hommes je préfère étudier les livres
Francis Bacon (Conseil à sir George Villiers)

- Certains livres sont faits pour être goûtés, d'autres pour être avalés, et un petit nombre sont faits pour être mâchés et digérés.
Francis Bacon (Essais 1597-1612)

- "À quoi sert un livre sans images ni dialogues ?" se demandait Alice.
Lewis Carol (Alice au pays des merveilles 1865)

- Il est facile de dire que ce n'est pas un grand livre. Mais quelles qualités lui manque-t-il? Celle de ne rien ajouter à notre vision de la vie. Peut-être.
Virginia Woolf (Journal d'écrivain, 1958)

- Pour qu'un livre paraisse avec quelque espoir de durer la moitié d'une génération, (...) il doit être écrit à contre-courant, dans une prose qui met à contribution à la fois les ressources de notre langue et l'intelligence du cœur.
Cyril Connolly (Ce qu'il faut faire pour ne plus être écrivain, 1938)

- La vie est dangereuse, les livres doivent l'être aussi
Ben Okri (interview, de Libération, 11 fév. 1993)

- Sans les livres je n'aurais pas, à l'âge de la crainte, connu le doute, le dégoût, le sarcasme et le scepticisme
Antonius Alexis Hendricus Struycken (Fratlamur, 1928)

- Plus la qualité du livre est grande, plus il devance les événements
Vladimir Maïakovski (les ouvriers et les paysans ne vous comprennent pas, 1928)

- Ceci est un livre atroce. Je l'admets sans objection, car, de l'avoir écrit, j'ai un regard cuisant.
Ce qui l'a fait naître ce livre, ce livre?

La juste nécessité de laver mon cadavre avant qu'il soit enfermé pour jamais dans la bière.

August Strindberg (plaidoyer d'un fou, 1887-8)

- On ne devrait lire que les livres qui nous piquent et nous mordent. Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne, à quoi bon le lire ? [...] Un livre doit être la hache qui brise la mer gelée en nous.

Franz Kafka (lettre à Pollok, 1904)

- [premiers mots] Un jour j'ai lu un livre et toute ma vie a changée. Il est vain de se mettre à la recherche de la contrée qui se trouve au-delà des mots, à l'extérieur du livre et de l'écriture.

Orhan Pamuk (La vie nouvelle, 1998)

- Un bon livre devrait toujours former un véritable lien entre celui qui l'écrit et celui qui le lit

Laure Conan (Angélique de Montbrun, 1884)

- «Par la littérature je deviens un millier [de personnes] et suis toujours moi-même»

C. S. Lewis

- Devant les livres, la nature ou l'amour, vous êtes comme à vingt ans: au tout début du monde et de vous.

Christian Bobin (*Une petite robe de fête*)

- Ce qu'on apprend dans les livres, c'est la grammaire du silence, la leçon de lumière. Il faut du temps pour apprendre. Il faut tellement plus de temps pour s'atteindre.

Christian Bobin (*La part manquante*)

- Très peu de vraies paroles s'échangent chaque jour, vraiment très peu. Peut-être ne tombe-t-on amoureux que pour enfin commencer à parler. Peut-être n'ouvre-t-on un livre que pour enfin commencer à entendre.

Christian Bobin (*Le Très-Bas*)

- Le livre est la mère du lecteur.

Christian Bobin (*Autoportrait au radiateur*)

- Un livre, un vrai livre, ce n'est pas quelqu'un qui nous parle, c'est quelqu'un qui nous entend, qui sait nous entendre.

Christian Bobin (*Autoportrait au radiateur*)

- Le livre est une chose fermée que l'œil, le songe et l'esprit vont ouvrir. Comme une fleur.

Christian Bobin (*In La grâce de solitude* de Marie de Solemne)

- On entre dans un livre comme dans un wagon, avec des coups d'œil en arrière, des hésitations, l'ennui de changer de lieu et d'idée. Quel sera le voyage ? Que sera le livre ?

Jules Renard (*Journal 15 février 1890.*)

- C'est douloureux, d'écrire un livre : c'est s'en délivrer.

Jules Renard (*Journal 18 novembre 1896*)

- Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux.

Jules Renard (*Journal 24 juin 1902*)

- On a tout lu, mais ils ont lu un livre que vous devriez lire, qui leur donne une supériorité, et qui annule toutes vos lectures.

Jules Renard (*Journal 27 novembre 1906*)

- Le maître écoute et surveille bien plus qu'il ne parle. Ce sont les grands livres qui parlent, et quoi de mieux ?

Alain (*Propos sur l'éducation*)

- Un livre qu'on quitte sans en avoir extrait quelque chose est un livre qu'on n'a pas lu.

Antoine Albalat (*L'art d'écrire*)

- Quand j'entre dans une bibliothèque, je me contente de jeter un coup d'œil lointain sur ses innombrables livres ; c'est la façon que j'ai de m'instruire sur l'étendue de mon ignorance.

Albert Brie (*Le mot du silencieux (Perles de chez nous)*, Le Devoir)

- Peu de gens demandent aux livres ce que les livres peuvent nous donner.

Virginia Woolf (Cité par H. Nyssen dans *Éloge de la lecture*, p.15, coll. Les grandes conférences, éd. Fides 1997)

- [...] c'est extraordinaire que l'on puisse vivre en ce monde sans se douter qu'il existe, à proximité, un livre où toute notre vie se trouve contée comme par un témoin.

Fiodor M. Dostoïevsky (*Les Pauvres Gens*, p.139, in Les oeuvres littéraires de Dostoïevsky, vol. I, Éd. Rencontre)

- Être seule avec le livre non encore écrit, c'est être encore dans le premier sommeil de l'humanité.

Marguerite Duras (*Écrire*, p.31, Folio n° 2754)

- Le monde se divise en deux catégories de gens : ceux qui lisent des livres et ceux qui écoutent ceux qui ont lu des livres.

Bernard Werber (*Les Thanatonautes*, p. 19, Livre de poche n° 13922)

- Les livres : la sève vivante des esprits immortels.

Virginia Woolf (*Entre les actes*, trad. Max-Pol Fouchet, p.113, Livre de Poche/Biblio n° 3068)

- Le rôle du livre est de donner aux choses une durée, une forme, une épaisseur, de sorte qu'on puisse les voir de plusieurs côtés à la fois et qu'on puisse les observer comme un spectacle.

Robert Escarpit (*Lettre ouverte au diable*, p.77 Éd. Albin Michel 1972)

- Pour apprendre à lire, il faut d'abord lire très lentement et ensuite il faut lire très lentement et, toujours, jusqu'au dernier livre qui aura l'honneur d'être lu par vous, il faudra lire très lentement.

Émile Faguet (*L'art de lire*, éd Armand Colin, p.11)

- Après [avoir prêté un livre], une même question me taraude [...] : le problème n'est plus de savoir si l'ami rendra le livre, mais s'il l'aimera.

Annie François (*Bouquiner*, p.17, Ed. du Seuil, 2000)

- En matières de livres, il y a mille approches, mille accroches : un auteur, un pays, une rencontre, un genre, des circonstances, un format, une humeur, une saison, une maison, etc. Tant de choses. Tout est prétexte. Rien n'est indifférent.

Annie François (*Bouquiner*, p.90, Ed. du Seuil, 2000)

- C'était un silence de bibliothèque [...]. S'asseoir dans ce silence des livres, sans rien faire ni rien dire, donnait déjà l'impression d'avoir lu.

Jean-Marie Gourio (*Chut !*, p.117, Éd. Julliard)

- Nous écrivons des livres parce que nos enfants se désintéressent de nous. Nous nous adressons au monde anonyme parce que notre femme se bouche les oreilles quand nous lui parlons.

Milan Kundera (*Le livre du rire et de l'oubli*, trad. François Kérel, p.145, Folio n°1831)

- Un livre est comme un miroir ; si un singe s'y mire, d'évidence il n'y verra point un apôtre. Nous n'avons nulle parole pour parler de sagesse à l'abruti. Il est déjà sage celui qui comprend le sage.

- G.C. Lichtenberg (*Le miroir de l'âme*, trad. Charles Le Blanc, p.261, Éd. José Corti, 1997)

- Un livre apporte au lecteur sa propre histoire.

Alberto Manguel (*Une histoire de la lecture*, trad. Christine Le Boeuf, p.31, Babel n°416)

- Un livre, c'est un détonateur qui sert à faire réagir les gens.

Amélie Nothomb (*Les Combustibles*, p.83, Livre de Poche n°13946)

- Les droits imprescriptibles du lecteur

1. Le droit de ne pas lire.
2. Le droit de sauter des pages.
3. Le droit de ne pas finir un livre
4. Le droit de relire.
5. Le droit de lire n'importe quoi.
6. Le droit au bovarysme (maladie textuellement transmissible).
7. Le droit de lire n'importe où.
8. Le droit de grappiller.
9. Le droit de lire à haute voix.
10. Le droit de nous taire.

Daniel Pennac (*Comme un roman*, p.145, Éd. Gallimard)

- L'homme qui lit à voix haute nous élève à hauteur du livre. Il *donne* vraiment à lire!

Daniel Pennac (*Comme un roman*, p.94, Éd. Gallimard)

- L'homme construit des maisons parce qu'il est vivant, mais il écrit des livres parce qu'il se sait mortel. Il habite en bande parce qu'il est grégaire, mais il lit parce qu'il se sait seul.

Daniel Pennac (*Comme un roman*, p.175, Éd. Gallimard)

- [On trouve plusieurs fois cette phrase dans le livre.]
L'imagination, ce n'est pas le mensonge.

Daniel Pennac (*Messieurs les enfants*, Gallimard nrf)

- J'aime mieux
tes lèvres
que mes livres.

Jacques Prévert (*Fatras*, Livre de Poche n° 3253, p.124)

- Oui, je crois qu'un livre a toujours deux auteurs : celui qui l'a écrit et celui qui le lit.

Michel Tournier (*Petites proses*, p.222, Folio n° 1768)

- J'admire le livre qui me condamne à le lire.

Jean Rostand (*Pensées d'un biologiste*, Éd. J'ai Lu, n° D5, p. 115)

- Les grands livres sont ceux qui grandissent de concert avec l'homme.

Jean Rostand (*Pensées d'un biologiste*, Éd. J'ai Lu, n° D5, p. 116)

- Le grand inconvénient des livres nouveaux est de nous empêcher de lire les anciens.

Joseph Joubert (*Carnets t.2*, p.276, nrf/Gallimard, 1994)

- Il n'y a rien de plus beau qu'un beau livre.

Joseph Joubert (*Carnets t.2*, p.285, nrf/Gallimard, 1994)

- Une fois ouvert, un livre vraiment nuisible ne se referme plus.

Monique Proulx (*Le coeur est un muscle involontaire*, p.71, Boréal, 2002)

- Le livre t'inspire, la télévision t'aspire.

Paul Carvel (*Mots de tête (621)*, Éd. Laetoli, 2002)

- [...] tous les livres viennent des rêves, et tous les rêves viennent des livres.

Maxence Ferminé (*L'Apiculteur*, p.179, Livre de poche, n°15256)

- Les livres consolent des hommes.

Joseph Joubert (*Carnets t.2*, p.353, nrf/Gallimard, 1994)

- L'horrible masse des livres révèle et cache la rivière et ses origines : j'aime à dire que les sources attirent les savants parce qu'elles sont libres de savants !

Michel Serres (*Le Tiers-Instruit*, p.101, Folio/essais n°199)

- Quand j'admire un livre, c'est que j'y ai trouvé quelques phrases à mâchonner.

Jean Rostand (*Carnet d'un biologiste*, p.112, Stock, 1959)

- Je demande à un livre de créer en moi le besoin de ce qu'il m'apporte.

Jean Rostand (*Carnet d'un biologiste*, p.136, Stock, 1959)

- Le savoir est l'arme la plus efficace contre les tyrans. La preuve : ils brûlent toujours tous les livres.

Erik Orsenna (*Les Chevaliers du Subjonctif*, p.102, Stock 2004)

- [...] le bonheur de choisir un nouveau livre.

Mikaël Ollivier (*Celui qui n'aimait pas lire*, p.150, De La Martinière, 2004)

- Les livres sont des miroirs, et l'on n'y voit que ce qu'on porte en soi-même [...]

Carlos Ruiz Zafón (*L'ombre du vent*, trad. François Maspero , p.231, Grasset, 2004)

- Finir un livre est comme fermer une porte. On n'est jamais certain que le moment soit venu de sortir.

Bernard Pingaud (*Mon roman et moi*, p.41, Joëlle Losfeld, 2003)

- Bien sûr, l'argent ne fait pas le bonheur, mais il aide à acheter des livres.

Claude Roy (*La fleur du temps, journal 1983-1987*, p.162, Folio n°2388)

- L'amour des livres peut être plus fort que le goût pour une vie qui en serait privée.

Claude Roy (*La fleur du temps, journal 1983-1987*, p.164, Folio n°2388)

- Un livre est un être vivant, il faut qu'il respire.

Jules Richard (*L'art de former une bibliothèque*, p.56, Éd. Rouveyre & G. Blond, 1883)

- Les livres qui se laissent le mieux lire se laissent relire à l'infini.

Mortimer J. Adler (*Comment lire les grands auteurs*, trad. Louis-Alexandre Bélisle, p.343, Le Club des Grands Auteurs, 1964)

- Nous apprenons seulement des livres que nous ne pouvons juger. L'auteur d'un livre que nous pouvons juger devrait apprendre de nous.

Goethe (*Maximes et réflexions (Troisième partie)*, trad. Sigismond Sklover, p.72, Brockhaus et Avenarius, 1842)

- Livre prêté, toujours perdu !

Femme prêtée, toujours rendue !

Charles Régismanset (*Nouvelles contradictions*, p.142, Éd. G. Doin, 1939)

- Le meilleur compagnon pour passer le temps est un livre.

Proverbes arabes (*Quelque six mille proverbes (par le P. Ch. Cahier)*, p.137, Lanier et Cie, 1856)